

Verneuil. Profs et parents refusent la suppression de cinq postes au lycée

Le rectorat souhaite supprimer cinq postes de profs au lycée de Verneuil ([Eure](#)). Enseignants et parents d'élèves le refusent catégoriquement. D'où la grève massive jeudi 1er avril.



Profs, parents et élèves ne veulent pas lâcher l'affaire.

À 9 heures, ce jeudi 1er avril 2021, pas moins de 87 % des profs du lycée de Verneuil-sur-Avre ([Eure](#)) étaient en grève, selon les représentants syndicaux. C'est dire si le projet du rectorat de supprimer cinq postes d'enseignants à la rentrée de septembre 2021 ne passe pas. Autant sur le fond que sur la forme.

Et nombreux ont été les personnels de la communauté éducative, les parents des deux principales fédérations - la FCPE et la PEEP -, ainsi que les élèves, à l'avoir signifié devant l'entrée de l'établissement en milieu de matinée.

"Intolérable"

« Lors des conseils d'administration des 28 janvier et 1er février 2021, les élus se sont prononcés sur la répartition de la Dotation Horaire Globale. Les élus enseignants avaient déjà, à cette occasion, présenté une motion indiquant leurs inquiétudes face aux maigres moyens alloués par le rectorat à notre lycée : deux suppressions de postes avaient été décidées, un en espagnol, un en mathématiques. Mais, depuis, nous avons appris que le rectorat, faisant fi du travail effectué par l'équipe de direction en concertation avec les élus au conseil d'administration, a décidé tout seul de supprimer non pas deux, mais cinq postes, c'est intolérable, ces postes, nous ne pouvons l'accepter », s'indigne Ludivine Le Nagard, représentante SNES-FSU Normandie.

Les deux présidents de la PEEP et de la FCPE

[Verneuil-sur-Avre. Nouvelle proviseure adjointe et nouveau bac au lycée](#)

Donc, outre un poste d'espagnol et un autre de mathématiques, un poste d'histoire-géo, un de physique-chimie et un cinquième de sciences de la vie et de la terre sont sur la sellette.

"Classes surchargées"

Pour l'enseignante du lycée Porte de Normandie, une telle suppression, si elle devenait réalité, alourdirait à la fois le travail des autres professeurs (puisque'ils ne peuvent pas refuser au moins deux heures supplémentaires chacun) et surchargerait également les classes déjà à trente ou trente-cinq élèves, ce que condamne aussi, sa collègue Claire Mabile, représentante euroise de FO.

Pire encore pour Ludivine Le Nagard, « le solde des heures ne pouvant être attribué aux enseignants reviendrait à des remplaçants ou contractuels que le rectorat n'est jamais sûr de trouver - surtout au lycée de Verneuil, moins attractif que d'autres établissements - ce qui, dans ce cas, ferait que des élèves se retrouveraient sans enseignants à la rentrée ».

Aussi, l'enseignante dénonce « la logique comptable du rectorat qui doit supprimer 150 postes au niveau académique ». « Et cinq chez nous, c'est énorme, l'impact serait terrible », craint-elle.



Profs, parents et élèves ne veulent pas lâcher l'affaire.

Pour Thomas Aubert, président de la FCPE, il y a menace sur le lycée vernolien. « C'est pourtant le plus performant de l'Eure au regard de nombreux classements, soyons-en fiers. Mais selon mes calculs, cinq postes en moins ici, cela revient un peu plus de 3 % des 150 postes que l'académie veut supprimer en Normandie ou à 2, 7 pour mille des 1 800 postes à fermer au niveau national ! Et sur la cinquantaine de postes du lycée général et technologique de Verneuil, en fermer cinq revient à en supprimer 10 %, ce n'est quand même pas rien, faudrait pas pousser mémé dans les orties ! », juge le père de famille qui espère également mobiliser les élus sur ce dossier.

[Verneuil-sur-Avre. Un robot tueur de covid au collège Vlaminck](#)

"Pas le moment "

Enfin, pour Anne-Gaëlle Croquet, présidente locale de la PEEP, « ce n'est vraiment pas le moment de supprimer des postes après une année de confinement et des mois de fermeture du lycée ayant entraîné des lacunes chez pas mal d'élèves ». Ce serait d'autant moins bienvenu « qu'on est en milieu rural où les jeunes n'ont pas le même accès à la culture qu'ailleurs ».

Bref, enseignants et parents d'élèves sont remontés et ne veulent pas lâcher l'affaire. C'est ce qu'ils vont dire et répéter lors de l'audience qu'ils ont obtenue en visioconfé-

rence avec le rectorat jeudi 8 avril 2021.